SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE
SIST 2026
6e edition
OUAGADOUGOU, DU 21 AU 25 SEPTEMBRE 2026
Centre International de Conférences de Ouaga 2000
Appel à Communications
Thème:
Sciences, Technologies, Innovations et Savoirs endogènes pour la Souveraineté et la Transformation durable de l'Afrique
Date limite prorogée
De soumission des manuscrits complets et des résumés
31 JUILLET 2026 A 23 H 59 MN
Inscription exclusivement en ligne sur:
WWW.SIST-BF.ORG
Présentation possible en présentiel ou en ligne (visioconférence)
CONTACTS: 70838361 / 70612812
Participants:
▪CHERCHEURS, ENSEIGNANTS-CHERCHEURS ▪ ENSEIGNANTS HOSPITALO-UNIVERSITAIRES ▪ INVENTEURS ▪ PROFESSIONNELS ▪ ETUDIANTS
Organisateurs:
CNRST
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE
25 AV. Kumda Yoonre 03 BP 7047
Ouagadougou 03 - Burkina Faso
Tel: +226 25-31-58-69 dg.cnrst@fasonet.bf
www.cnrst.bf
USTA
UNIVERSITE SAINT THOMAS D'AQUIN
06 BP 10212 Ouagadougou 06, Sise à Saaba
Tel: +226 25 40 77 99 / 25 40 77 88
info@usta.bf
www.usta.bf
Centre de Recherche Biomoléculaire
CERBA
CENTRE DE RECHERCHE BIOMOLECULAIRE PIETRO ANNIGONI
01 BP 364 Ouagadougou 01 Burkina Faso
Tel: +226 25-31-58-69 / 50-90-35-13
direction@cerba-burkina.org
www.cerba-burkina.org

Dans un monde marqué par des mutations profondes, des transformations numériques accélérées, des crises climatiques, des défis sanitaires et sécuritaires et des tensions géopolitiques, les pays africains sont appelés à renforcer leur capacité d'innovation et leur autonomie stratégique. L'Afrique regorge de potentialités considérables : une jeunesse dynamique, une richesse culturelle et des savoirs endogènes diversifiés, ainsi que des ressources naturelles stratégiques. Toutefois, ces atouts restent encore insuffisamment valorisés dans les systèmes de production scientifique et d'innovation. Par ailleurs, la dépendance persistante vis-à-vis des technologies importées limite la capacité des États à répondre efficacement aux défis locaux. La quête de souveraineté scientifique, technologique et économique s'impose désormais comme une priorité majeure pour assurer un développement inclusif et durable du continent. L'Alliance des États du Sahel (AES), s'inscrit pleinement dans cette dynamique notamment autour de ses principaux piliers stratégiques : sécurité, développement et souveraineté.

Dans ce contexte, la tenue de la sixième (6ème) édition du Symposium International sur la Science et la Technologie (SIST) à Ouagadougou constitue une opportunité stratégique pour favoriser les échanges entre chercheurs, innovateurs, décideurs publics et partenaires au développement ; promouvoir les avancées scientifiques et technologiques africaines ; valoriser les savoirs traditionnels comme levier d'innovation et encourager des solutions adaptées aux réalités locales. Cette 6ème édition du SIST coorganisée par le Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), l'Université Saint Thomas d'Aquin (USTA) et le Centre de Recherche Biomoléculaire Pietro Annigoni (CERBA) est un cadre pour un partage de résultats, de bonnes pratiques et de technologies innovantes dont l'ambition est de contribuer au renforcement de la souveraineté scientifique et technologique du continent. Le thème central de cette édition s'inspire des défis majeurs actuels de nos sociétés et s'intitule : « **Sciences, Technologies, Innovations et Savoirs endogènes pour la Souveraineté et la Transformation durable de l'Afrique** ».

L'organisation de cette manifestation se justifie par plusieurs enjeux majeurs. (i) Renforcer la souveraineté scientifique et technologique par la maîtrise de la production scientifique locale et l'appropriation des technologies par les acteurs africains. (ii) Valoriser les savoirs endogènes souvent marginalisés, dont l'intégration dans les systèmes scientifiques modernes est pourtant indispensable pour des solutions durables et contextualisées. Ces savoirs représentent un réservoir important solutions dans des domaines tels que la santé, l'agriculture, la gestion des ressources naturelles et la cohésion sociale. (iii) Favoriser la transformation durable face aux défis environnementaux et socioéconomiques ; il est crucial de promouvoir des modèles de développement fondés sur des innovations respectueuses de l'environnement et socialement inclusives. (iv) Créer un cadre de dialogue international en renforçant la coopération scientifique, le partage d'expériences et l'établissement de partenariats stratégiques. (v) Eclairer les décideurs dans l'élaboration de politiques publiques fondées sur des données scientifiques probantes grâce aux recommandations issues des échanges. (vi) Consolider les acquis des éditions précédentes en capitalisant sur les succès antérieurs, tout en offrant un cadre pour approfondir les réflexions et passer à l'échelle dans la mise en œuvre des solutions proposées.

Orientations thématiques

Les sous thèmes des communications devraient couvrir les domaines suivants :

- **Sous thème 1 : Innovations agricoles, environnementales et sécurité alimentaire**

Dans le contexte ouest-africain, marqué par une forte croissance démographique, une variabilité climatique accrue et une pression soutenue sur les ressources naturelles, la souveraineté alimentaire et la transformation durable des systèmes productifs constituent des impératifs stratégiques. Le Sous-thème 1 met en exergue le rôle structurant des sciences, des technologies, des innovations et des savoirs endogènes dans la reconfiguration des systèmes agro-sylvo-pastoraux, halieutiques et fauniques, en vue de renforcer la résilience, la compétitivité et la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest. Dans cette dynamique de transformation durable, l'adoption de modèles de production innovants et écologiquement responsables apparaît comme une priorité majeure.

L'agriculture intelligente et l'agroécologie s'affirment comme des approches complémentaires intégrant adaptation climatique, optimisation des intrants et restauration des équilibres écologiques. Les innovations agro-sylvo-pastorales, halieutiques et fauniques favorisent l'intégration des systèmes de production et la valorisation durable des ressources naturelles. Au-delà des approches agroécologiques et intégrées, les avancées scientifiques et technologiques offrent également des leviers décisifs pour améliorer durablement la productivité et la résilience des systèmes de production.

L'amélioration génétique, les innovations biotechnologiques et la mécanisation adaptée contribuent au développement de variétés, de races et d'équipements performants et résilients. La protection intégrée des végétaux renforce la stabilité des rendements tout en limitant les impacts environnementaux. Toutefois, l'amélioration des performances productives ne saurait être dissociée de la préservation des écosystèmes et de la gestion durable des ressources naturelles. Ainsi, les actions de restauration des écosystèmes et de gestion durable du climat, de l'eau et des ressources naturelles, de dépollution, consolident la durabilité environnementale. En outre, la valorisation des déchets agricoles et la maîtrise de l'énergie à travers des technologies durables s'inscrivent dans une logique de bioéconomie et d'économie circulaire.

Par ailleurs, les enjeux de durabilité ne se limitent pas à la production primaire, mais s'étendent également aux chaînes de transformation et de valorisation des produits.

En aval, la transformation des produits agro-sylvo-pastoraux, halieutiques et fauniques, l'amélioration des emballages et le renforcement de la sécurité sanitaire des aliments et de la nutrition participent à la création de valeur ajoutée locale et à la souveraineté économique. L'ensemble de ces axes traduit une approche intégrée mobilisant sciences, technologies et savoirs pour bâtir des systèmes agroalimentaires résilients, inclusifs et compétitifs. Ainsi, la synergie entre innovations scientifiques, technologies adaptées et savoirs endogènes constitue un socle essentiel pour accélérer la transformation structurelle et durable des systèmes agroalimentaires en Afrique de l'Ouest.

Les propositions de communication en lien avec les innovations agricoles, environnementales et sécurité alimentaire peuvent aborder les thématiques telles que (i) l'agriculture intelligente et agroécologie, (ii) les innovations agro-sylvo-pastorales, halieutiques et fauniques, (iii) l'amélioration génétique, (iv) la mécanisation de l'agriculture, (v) la protection des végétaux, (vi) les innovations biotechnologiques, (vii) la dépollution et restauration, (viii) la valorisation des déchets, (ix) le climat, eau, sol et ressources naturelles, (x) la maîtrise de l'énergie et technologies énergétiques durables, (xi) la transformation des produits agro-sylvo-pastoraux, halieutiques et fauniques, (xii) la sécurité sanitaire des aliments et nutrition, (xiii) les emballages et la conservation des produits agroalimentaires et (xiv) le marché, la bioéconomie et l'économie circulaire.

- **Sous thème 2 : Transformation technologique et souveraineté numérique**

Dans un contexte de mutations globales, la transformation technologique, l'économie numérique et la souveraineté numérique constituent des réponses stratégiques aux défis complexes de l'agriculture, de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de l'économie et de l'industrie. La donnée, désormais érigée en actif stratégique, redéfinit les rapports de puissance mondiaux ; dès lors, pour l'Afrique, l'appropriation technologique n'est plus un choix, mais le moteur essentiel de sa souveraineté. Pour forger cette souveraineté, les pays africains doivent transcender le rôle de consommateur pour devenir les architectes de leur propre écosystème. Au cœur de ce changement de paradigme, l'intelligence artificielle et la science des données agissent comme de puissants instruments de précision, convertissant les flux d'informations massifs en décisions stratégiques au service du progrès socioéconomique. Cette dynamique de transformation irrigue les fonctions vitales de nos sociétés. Elle propulse l'e-santé vers une médecine prédictive et inclusive, et réinvente l'e-éducation pour universaliser l'accès aux savoirs par-delà les frontières physiques. Toutefois, la transition ne peut être pérenne sans une cybersécurité robuste, garante de la confiance et protectrice des infrastructures critiques. Aussi, la technologie et la sécurité géostratégique apparaissent désormais comme des leviers essentiels de stabilité, de résilience et d'indépendance stratégique des États africains.

C'est sur ce socle de résilience que s'opère la transformation digitale des institutions, condition d'une gouvernance moderne, agile et transparente. Les propositions de communication en lien avec la souveraineté et la transformation socioéconomique durable de l'Afrique peuvent aborder des thématiques telles que (i) l'Intelligence artificielle, (ii) la Science des données, (iii) l'e-santé, le e-éducation, (iv) l'économie numérique, (v) la Cybersécurité, (vi) la Transformation digitale des institutions et (vii) la technologie et sécurité géostratégique.

- **Sous thème 3 : One Health, santé humaine, résilience sanitaire**

Le sous-thème « One Health, santé humaine et résilience sanitaire » du SIST s'inscrit dans une approche intégrée visant à renforcer les capacités de prévention, de réponse et d'adaptation face aux défis sanitaires contemporains et émergents. Dans un contexte marqué par la recrudescence des maladies émergentes et réémergentes, les changements climatiques, les pressions environnementales et les risques sanitaires transfrontaliers, l'approche « One Health » apparaît

comme un cadre stratégique fondé sur l'interconnexion entre la santé humaine, la santé animale et l'environnement. Considérée comme un pilier essentiel de la souveraineté sanitaire et de la transformation socioéconomique durable, la recherche en santé constitue un levier majeur pour améliorer le bien-être des populations, développer des solutions thérapeutiques innovantes, comprendre les dynamiques épidémiologiques et renforcer la résilience des systèmes sanitaires. Au cœur de cette dynamique, la surveillance épidémiologique, les innovations biomédicales et les technologies de santé contribuent à améliorer les capacités de détection, d'anticipation et de gestion des crises sanitaires. Cette approche favorise également une meilleure compréhension des interactions entre les maladies transmissibles et non transmissibles, les facteurs environnementaux, les changements climatiques et les conditions socioéconomiques affectant la santé des populations. La santé animale et la lutte contre les zoonoses occupent également une place stratégique dans la prévention des risques sanitaires, en raison de leur rôle déterminant dans l'émergence et la propagation des maladies.

Par ailleurs, la maîtrise des vecteurs de transmission, la préservation de l'environnement et le développement de systèmes de santé résilients apparaissent comme des conditions indispensables à la sécurité sanitaire des États. Dans cette perspective, les innovations pharmaceutiques, les phytomédicaments et la valorisation des savoirs endogènes offrent des alternatives crédibles pour renforcer l'accès aux soins et répondre durablement aux besoins de santé publique. De même, l'e-santé et les technologies numériques transforment progressivement les modes de prise en charge médicale, d'éducation sanitaire et de gouvernance des systèmes de santé, en favorisant un accès plus inclusif, efficace et équitable aux services de santé.

C'est dans cette perspective intégrée que les propositions de communication en lien avec la santé humaine et la résilience sanitaire pourront aborder des thématiques telles que (i) la surveillance épidémiologique, (ii) la santé animale et les zoonoses, (iii) le triptyque Santé–Climat–Territoires, (iv) les maladies transmissibles et non transmissibles, (v) les vecteurs de transmission des maladies, (vi) l'environnement et la santé, (vii) les innovations biomédicales, (viii) les systèmes de santé, (ix) les innovations pharmaceutiques, (x) les phytomédicaments et biomédécine et (xi) la santé communautaire (xii) l'ethnomédecine .

- **Sous thème 4 : Sciences sociales, gouvernance et cohésion sociale**

Dans le contexte africain marqué par de nombreuses crises, des mutations socioéconomiques accélérées et des défis de gouvernance territoriale, les sciences sociales et humaines apparaissent comme des instruments stratégiques de compréhension, d'anticipation et d'aide à la décision publique. Au cœur de cette dynamique, les questions de paix, de sécurité humaine, de gestion des crises et des personnes déplacées internes (PDI) occupent une place centrale dans les préoccupations contemporaines. Depuis l'intensification des attaques terroristes dans l'espace sahélien, les États font face à une crise multidimensionnelle ayant fragilisé les structures sociales, accentué les vulnérabilités territoriales et provoqué d'importants déplacements de populations. Face à ces situations, où les institutions formelles sont confrontées à des défis de légitimité, de proximité et d'efficacité, les innovations sociales et la gouvernance territoriale constituent des champs d'analyse majeurs pour la recherche. En effet, on note l'émergence de nouvelles formes d'organisations communautaires, ce qui traduit la capacité d'adaptation remarquable des populations et souligne la

nécessité de repenser la gouvernance locale comme un levier stratégique pour renforcer la cohésion sociale, la participation citoyenne et la stabilité institutionnelle.

Les langues nationales, les cultures et les savoirs endogènes occupent une place fondamentale dans la consolidation de la souveraineté intellectuelle et identitaire des États africains. La diversité linguistique et culturelle constitue à la fois une richesse patrimoniale et un enjeu majeur de cohésion nationale. La valorisation des langues nationales dans l'éducation, l'administration et la production scientifique, ainsi que la reconnaissance des savoirs traditionnels dans les politiques publiques, participent à la construction d'un modèle de développement davantage enraciné dans les réalités socioculturelles africaines. Aussi, la jeunesse, l'éducation et l'emploi représentent des enjeux stratégiques pour l'avenir des sociétés ouest-africaines. Majoritairement jeune, la population africaine fait face à des défis importants liés à l'insertion socioprofessionnelle, à l'accès à une éducation de qualité et à la participation citoyenne. Le développement de systèmes éducatifs favorables à une transformation sociétale par l'adaptation des curricula aux réalités historiques, culturelles et économiques locales ainsi que la formation d'une jeunesse porteuse d'innovation et de cohésion sociale constituent des axes prioritaires pour la recherche en sciences sociales et humaines.

En Afrique, l'orpaillage artisanal et semi-industriel est une source de revenus pour des milliers de ménages mais dont les sites constituent des espaces de tensions liées aux conflits fonciers, aux pressions environnementales et aux dynamiques communautaires. En effet, les sites d'orpaillage constituent de véritables microcosmes sociaux où se négocient quotidiennement les rapports de genre, d'autorité, d'appartenance ethnique et d'accès aux ressources. Les dynamiques sociales qu'il engendre reconfigurent profondément les rapports sociaux, économiques et territoriaux dans la sous-région.

Enfin, de nos jours, les réseaux sociaux numériques transforment les modes de communication, de mobilisation citoyenne, de construction des identités collectives etc. Le développement de ces technologies de communication offre des opportunités de transformations positives dans tous les domaines socioéconomiques. Cependant, cet essor favorise l'émergence de nouveaux risques tels que la désinformation, les discours de haine et la cybercriminalité.

Dans le cadre de ce symposium, les propositions de communication en lien avec les sciences sociales et humaines, la gouvernance et la cohésion sociale pourront aborder des thématiques telles que (i) la paix et sécurité humaine, (ii) la gestion des crises et les personnes déplacées internes, (iii) les innovations sociales, (iv) la gouvernance territoriale, (v) les langues et souveraineté, (vi) culture et traditions , (vii) savoirs endogènes (viii) la jeunesse emploi et éducation, (ix) orpaillage et dynamiques sociales et (x) les réseaux sociaux et cybercriminalité (x) l'éducation et la santé en situation d'urgence.

Modalités de soumission

Les propositions de communications, en français ou en anglais, sont attendues à partir du jeudi **14 Mai jusqu'au vendredi 31 juillet 2026 à 18H00**. Les soumissions se font **exclusivement en ligne** sur le site du symposium : www.sist-bf.org. Les postulants aux communications orales avec option de publication d'articles dans la revue Science et Technique du CNRST devront soumettre au moment de l'inscription leur **manuscrit complet** pour évaluation. Les recommandations aux auteurs sont téléchargeables sur le site du symposium susmentionné, dans le menu -Documentation-. Tous les soumissionnaires doivent se conformer au canevas de rédaction de résumé téléchargeable sur la plateforme du SIST. Pour plus de détails sur le symposium, se référer aux termes de référence disponible sur la plateforme, dans le menu -Documentation-.

Conditions de participation

Une contribution de dix mille (10 000) francs CFA par communication est requise et donne droit à une attestation de communication.

Calendrier

- **Diffusion d'ouverture de l'appel à communication** : **14 mai 2026**
- **Date de clôture de l'appel à communication** : **31 juillet 2026**
- **Notification aux auteurs** : **15 août 2026**
- **Date limite d'envoi des résumés corrigés** : **01 septembre 2026**
- **Date du Symposium** : du **21 au 25 septembre 2026**
- **Date limite d'envoi des manuscrits corrigés** : **30 septembre 2026**
- **Publication des Actes du Symposium : 30 novembre 2026**
- **Publication du numéro spécial SIST 2026 de la Revue Science et Technique : 31 décembre 2026**